

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2020

33^{ème} Dimanche du temps ordinaire A

Frères et sœurs, cela fait deux semaines maintenant que nous sommes reconfinés à cause de la recrudescence des cas covid et c'est bien dommage pour nous. Ainsi, pour préserver la vie chère aux yeux de tous, des plus vulnérables, les pouvoirs publics ont pris la douloureuse décision d'appliquer des mesures restrictives liées aux déplacements des populations partout en France. Ces mesures, bien que préventives, isolent davantage les pensionnaires des maisons de retraite, des ehpad, etc., sans oublier l'étroitesse de la vie sociale et communautaire que cela engendre et son impact désastreux sur les petites, moyennes et grandes entreprises, obligées pour beaucoup de mettre au chômage des salariés. C'est dur, car la pilule quoique curative, est difficile à avaler. Courage à tous !

En effet, ce courage, je voudrais que nous le puissions dans la lecture et la méditation des lectures de ce dimanche que j'appelle « Dimanche du travail ».

Eh oui, ce Dimanche consacre la valeur, le mérite et la noblesse du travail, à travers l'hommage rendu à la femme et pas n'importe laquelle, car il s'agit de la femme travailleuse et non celle qui passe son temps à dilapider par des dépenses infondées et abusives, l'argent gagné âprement à la sueur du front de son mari. Le premier texte parle de cette femme vertueuse parce que travailleuse. Et pour joindre l'utile à l'agréable, elle volé au secours des plus démunis, avec les fruits de son travail.

En ce temps de reconfinement, je crois qu'on ne demande pas mieux envers ceux qui ne peuvent pas sortir ou pire sont sans ressources pécuniaires. Honneur à vous femmes vertueuses, honneur à vous femmes travailleuses. Vous avez la crainte de Dieu, parce que vous avez choisi de mener le bon combat pour vos enfants, votre maisonnée et pour la société. Comment ne pas répondre à l'appel de l'auteur sacré de vous célébrer ? Oui frères et sœurs, que chaque famille s'organise aujourd'hui autours de la mère et de l'épouse pour célébrer les fruits de son travail.

Le travail des mains ou intellectuel au service de la dignité de l'homme et de l'environnement est tellement noble et passionnant, qu'on ne doit pas en râler.

Il doit par ailleurs, pour ce qu'il produit, profiter justement, sainement et sainement à celui qui s'y adonne, à travers une juste rémunération.

En revanche, si pour ne pas se laisser surprendre par le vide du grenier qui engendrerait la famine, la malnutrition et souvent même la mort, on travaille pour faire des provisions, pourquoi resterons-nous les bras croisés et se laisser surprendre par le jour du Seigneur, qui viendra l'a dit Saint Paul, comme un voleur. Ce reconfinement n'en est-il pas l'illustration, parce que tout simplement, nous avons refusé de travailler à l'application scrupuleuse des mesures barrières, au détriment des plus vulnérables qui en paient le prix fort aujourd'hui ?

Frères et sœurs, comme le dit Saint Paul, nous sommes « tous des fils de lumière, des fils du jour, nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Sobres, c'est ce qu'ont été les deux premiers serviteurs, à qui leur maître a remis respectivement à chacun, selon ses capacités, cinq et deux talents. Ils les ont fait fructifier par le travail acharné, assidu et ponctuel. Leur objectif, c'était d'en faire des profits afin de rester digne de la confiance que leur maître a placée en eux. Ils y sont parvenus lorsqu'ils ont respectivement remis à leur maître, le double de ce qu'ils avaient préalablement reçu. Heureux, leur maître de dire à chacun « très bien, serviteur

bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de chose, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur. ». Telle est la reconnaissance qu'on a de son maître quand on est travailleur, fidèle et loyal.

Travail, fidélité et loyauté font entrer dans la joie du Seigneur et c'est l'illustration parfaite de la vie des chrétiens et des hommes de bonne volonté, qui après avoir été baptisés pour les uns et investis pour les autres et envoyés en mission, travaillent à l'avènement d'un règne de paix, d'amour et de justice ; un monde meilleur que celui du covid, un monde où rien ne doit empêcher la libre circulation des hommes et leur plein épanouissement.

Mais si on décide de faire comme le troisième serviteur, qui n'a fait aucun profit parce qu'il a refusé de travailler pour le faire, notre société regressera, parce que nous aurons refusé de travailler à obtenir des conditions de vie meilleur qu'avant.

La joie du Seigneur, c'est la joie de vivre des jours heur dont le couronnement est la vie béatifique en parfaite communion avec les Saints.

Soyons vigilants et restons sobres pour ne pas se laisser à nouveau surprendre par un reconfinement si nous sortons de ce deuxième. Travaillons tous à cela.

Bon « Dimanche du travail » tout en me recommandant ainsi que mes amis de promotion vivants et morts (trois), à vos prières aujourd'hui où je célèbre le 11^{ème} anniversaire de mon ordination sacerdotale, sans oublier le peuple de Côte d'Ivoire et ses politiciens en grave conflit.

Dieu vous bénisse !

P. Habib Danho TONDJUI

Vicaire des paroisses de Vendôme